

**Le suffixe -issime revisité.**  
**Une étude sur les occurrences dans le corpus**  
***FRENCHWEB2017***

**Anders Bengtsson**  
 Université de Stockholm  
[Anders.Bengtsson@su.se](mailto:Anders.Bengtsson@su.se)

**Résumé**

Depuis un certain temps, le suffixe *-issime* se répand en français, surtout dans la langue informelle. Ce superlatif absolu a bien existé en français, mais disparaîtra de l'ancienne langue à la différence de l'italien, où il a été très fréquent, pour revenir sous forme d'emprunt. Pour les autres langues romanes, il en est de même (voir Bengtsson 2019 et 2020). Or, en français, il a été peu fréquent jusqu'ici. L'expansion du suffixe est sans doute due à une insuffisance en français. Le manque en français dans la langue parlée semble ainsi manifeste (Koch et Oesterreicher 2011); peut-être l'utilisation répandue du suffixe *-issime* est-elle due à un besoin de la part des locuteurs de combler cette lacune. La fonction dite expressive ou émotive, centrée sur le destinataire, semble ainsi être à l'œuvre (Jakobson 1963). Dans cet article, nous ferons d'abord un inventaire des occurrences dans le *FrenchWeb2017* en établissant une comparaison avec les résultats antérieurs (Bengtsson 2020). Ensuite, nous examinerons la formation de ces formes, car Plénat (2007) avait déjà remarqué que, parfois, deux variantes du suffixe étaient attestées en français. Ainsi, si deux formes coexistent, il semble que les locuteurs préfèrent l'allomorphe apocopée. Pour finir, nous aborderons le succès du suffixe *-issime* dans les noms de marques et noms de sites sur internet dont le nombre semble augmenter. Comme le signale Berthelot-Guiet (2015), la néologie peut avoir plusieurs finalités discursives, ce qui sera notre piste d'investigation dans cette partie.

**Mots-clés** : suffixe, superlatif, morphologie, langue informelle, langue des médias, onomastique commerciale.

**Abstract**

Since a certain time, the ending *-issime* ('very') is used in informal written French. This absolute superlative existed in Old French, but disappeared early unlike Italian, where it was very frequent. It was then borrowed during the Renaissance, but met a lot of resistance and has not been used as in the other Romance languages. But it was borrowed in the same way in the Ibero-Romance languages (cf. Bengtsson 2019 & 2020). The reason for this use is probably due to a lack in French, in particular in spoken language (Koch & Oesterreicher 2011); there seems to be a need from the speakers to fill this gap. Thus, the expressive or emotional function might be at play (Jakobson 1963). In this article, we will firstly make an inventory of these occurrences in *FrenchWeb2017*, comparing them with our previous results (Bengtsson 2020). Then, we will examine the formation of these forms since Plénat (2007) has noted that, sometimes, there are two variants of the suffix. Consequently, if there are two forms, the speakers seem to prefer the shorter one. Eventually, we will examine trade marks and site names on the net containing the ending, which also have become frequent. As Berthelot-Guiet point out (2015), a neologism have several discursive purposes, which will be the line of enquiry in this part.

**Keywords** : suffix, superlative, morphology, colloquial language, media language, commercial onomastics.

**1. Introduction**

Depuis un certain temps, le suffixe *-issime* se répand en français, surtout dans la langue informelle, un phénomène linguistique qui ne paraît pas s'estomper (Bengtsson 2020). Or, même avant, ce suffixe a été présent, ce dont témoignent les occurrences dans *Frantext*, une étude que nous avons déjà présentée à Bergen en 2017 (Bengtsson 2019). Les occurrences revêtaient ici un caractère plutôt littéraire et nombreux étaient les auteurs qui s'en servaient. Même si le français avait connu ce suffixe dès l'ancien français, ce superlatif absolu avait disparu de l'ancienne langue à la différence de l'italien, où il a continué d'être très fréquent, pour revenir sous forme d'emprunt pendant la Renaissance. Pour les autres langues romanes, il en est de même à quelques exceptions près (voir Bengtsson 2020). Cet emprunt avait néanmoins suscité des réactions hostiles de la part des grammairiens, qui acceptaient uniquement les suffixes relevant de la titulature. On peut se demander à quoi est due cette résurrection dans la langue moderne (cf. Noailly 1999: 33), mais il est vrai que le français n'a pas les possibilités qu'ont d'autres langues romanes en ce qui concerne la suffixation. Koch et Oesterreicher parlent de ce manque en français dans la langue parlée (2011: 126); peut-être l'utilisation répandue du suffixe *-issime* est-elle due à un besoin de la part des locuteurs de combler cette lacune. La fonction dite expressive ou émotive, centrée sur le destinataire, semble être à l'oeuvre (Jakobson 1963: 214).

Dans cette étude, nous continuerons d'étudier les différentes occurrences de ce suffixe par l'intermédiaire de l'outil informatique *Sketch Engine*. Comme nous avons auparavant examiné les occurrences dans un corpus de 2012, le *FrenchWeb 2012*, nous ferons ici le deuxième volet de l'étude en examinant un corpus plus récent, le *FrenchWeb2017*. Pour le survol de l'histoire du suffixe dans les langues romanes et pour les jalons importants dans son histoire en français, nous nous référons à notre étude précédente (Bengtsson 2020). Dans la partie empirique, nous relèverons toutes les occurrences de l'outil informatique afin de terminer la classification des occurrences. Dans un premier temps, nous continuerons d'examiner la formation, ce qui est intéressant par rapport aux autres langues romanes, car la différence entre ces langues est importante (cf. Plénat 2007 et 2009), et dans un deuxième temps, nous mentionnerons les occurrences qui désignent des marques déposées et des sites internet, ce qui n'était pas possible dans notre étude précédente, faute de place. Or, nous commencerons cette étude par examiner les types dans ce corpus et le nombre de chaque type afin d'établir une comparaison entre les deux corpus en vue de faire le point dans le corpus de 2017.

## 1.2. Méthodologie.

Pour cette étude et l'étude précédente, nous nous sommes servi de l'outil informatique *Sketch Engine*, plateforme où on compte plusieurs corpus destinés à des recherches sur le net. Le corpus *frTenten* est un corpus français constitué par des textes tirés du net, appartenant à la famille dite *TenTencorpus*, des corpus qui sont construits de la même façon avec la même méthode; le nombre de mots du *FrenchWeb2017* est de 5 752 261. Les données dans le *FrenchWeb2017*, que nous avons consulté pour cette étude, ont été collectées par le *SpiderLing* en décembre 2017, c'est-à-dire par un robot d'indexation, ayant pour principale mission d'explorer le net afin d'analyser les contenus ainsi explorés. Le corpus contient ainsi plusieurs variantes de la langue française: européenne, canadienne et africaine.

Une réflexion linguistique est forcément nécessaire lorsqu'on travaille sur un tel corpus, car le mélange entre langue formelle et langue informelle est manifeste dans la plupart des exemples. Comme Hakulinen et Larjavaara constatent (2018), nous assistons aujourd'hui à une démocratisation de l'écriture: n'importe qui peut faire diffuser ses écrits par voie numérique sans révision. Elles posent également la question si ces écrits, imprégnés d'oralité, ne sont pas en train de transformer le panorama de la culture écrite dans nos sociétés et c'est une question bien pertinente. Une autre question importante pour ceux qui font des études sur des corpus basés sur la communication médiatisée par ordinateur est de savoir s'il s'agit d'écrit contaminé par l'oral ou d'oralité par l'écrit, de parler lisible ou d'hybridation oral/écrit. Nous nous sommes déjà interrogé sur la dichotomie traditionnelle de l'écrit et de l'oral en 2020: cf. Förmegård et Sullet-Nylander (2013: 66). Comme Marcoccia et Maingueneau le notent, le discours oral est élaboré instantanément et sa production est irréversible, alors que l'élaboration du discours écrit est plus longue et retravaillée (2016: 73). Ainsi, les écrits numériques sont moins irréversibles que l'oral, mais plus instantanés que les écrits habituels; ce qui est important ici, c'est que ces textes sont envoyés sans relecture. Ainsi, les différences entre écrit et oral ne constituent pas nécessairement une opposition, mais un continuum (2016: 73). Cf. aussi Gadet à cet égard (2008: 516-517): l'existence de genres intermédiaires en est venue à complexifier l'idée de dichotomie. Ces objets intermédiaires se sont aussi multipliés et stabilisés avec la croissante division du travail. Nous avons déjà pu constater que, comme les références à l'oral dans le corpus *FrenchWeb2012* étaient fréquentes, il s'agissait à notre avis d'une oralité par l'écrit. Il en est de même dans le corpus de 2017, où on relève des exemples tels que *Bref tout ça pour dire; Et là je dis " topissime ", Bref tout ça pour dire que nous allons passer un WE entier à scrapper et ça c'est TOPISSIME !!!* et ainsi de suite.

Or, d'autres traits propres à la langue parlée s'observent dans le *FrenchWeb2017* comme la chute du *e* muet qui est probablement le trait le plus plus fréquemment souligné de l'usage populaire, souvent représenté dans l'orthographe par l'absence de la lettre *e* ou par une apostrophe comme dans l'exemple suivant (Gadet 1992: 37). (Voir aussi la *Grande grammaire du français* 2021: 2121).

(1) Et franchement, c'te coupe est *canonissime* !!!!

(2) *CANONISSIME* ce p'tit look !

Ensuite, des traits, propres à l'écriture numérique, s'observent. D'abord, la reduplication de voyelles qui représente une intonation étirée et expressive comme le signale Werry (1996: p. 57). Cf. aussi la *Grande Grammaire du Français* (2021: 2245). Pour ce trait prosodique, voir les exemples (12) et (39) dans Bengtsson 2020. Werry remarque aussi l'emploi des majuscules chez les internautes qui servent à exprimer l'emphase. Sa note 16 est pertinente à ce sujet, étant donné que, selon les guides de Netiquette, l'utilisation des majuscules équivaut à crier<sup>1</sup>. Selon la *Grande Grammaire du Français* (2021: 2245), cela peut marquer l'émotion de l'auteur ou l'intensité d'un sentiment. On remarque en outre l'utilisation de multiples points d'exclamation dans notre corpus qui sert à exprimer l'émotion (cf. (1) ci-dessus). À ce sujet, l'étude de Luginbühl (2003: 85) démontre que les points d'exclamation multiples (ainsi que des voyelles redupliquées) expriment l'émotion dans les forums de chat et un emploi exagéré de ponctuation est recurrent. Plusieurs chercheurs ont relevé tantôt une absence totale de ponctuation, tantôt un emploi exagéré dans la langue médiatisée (Bieswanger 2013: 476). Ici, nous avons affaire au premier cas.

Pour ce qui est du suffixe *-issime*, la saisie a été faite le 31 janvier 2023. Nous avons pu nous servir de toutes les occurrences à l'exception de quelques cas, car il s'agit là soit de cas latins soit de cas erronés. N'entrent par conséquent pas en ligne de compte un certain nombre d'occurrences comme par exemple *illustrissime*, car même si on compte 368 occurrences au total, 6 occurrences sont en latin. Or, il y a bien d'autres, ce que nous avons déjà signalé auparavant<sup>2</sup>. Dans le domaine des occurrences en français, sont attestés quelques cas fautifs qui n'entrent pas en ligne de compte tels que *narcissime* avec 57 occurrences (2012: 153) qui ont tous indubitablement le sens de *narcissisme* (même si le nombre élevé d'occurrences fautives étonne). Une requête portant sur *-issime* donne également quelques occurrences qui désignent la commune d'Issime dans le Val

<sup>1</sup> Voir par exemple <https://www.barreau.qc.ca/fr/netiquette/>; <https://www.memoclic.com/1566-netiquette/11637-regles-netiquette-internet.html>; <https://www.revidaction.com/les-majuscules-c-est-comme-crier> et ainsi de suite)

<sup>2</sup> Nous renvoyons par conséquent à Bengtsson (2020: 40), étant donné que ces cas sont virtuellement les mêmes dans le corpus de 2012 et dans celui de 2017.

d'Aoste qui sont au nombre de 69 dans le *FrenchWeb2017* (2012: 16). Pour finir, signalons aussi que des fautes élémentaires foisonnent dans les exemples même si un lecteur averti s'en aperçoit sans doute.

## 2. L'état du suffixe -issime en 2017

### 2.1. Inventaire

Au niveau de lemmes, cette étude quantitative, tout comme l'étude précédente, met en évidence que son nombre est nettement supérieur à celui de *Frantext* (Bengtsson 2019). Dans le *FrenchWeb2017*, le nombre de lemmes est à son tour inférieur à celui de *FrenchWeb2012*, étant donné qu'il atteint 213. Cela s'explique sans doute par le fait que le corpus de 2017 contient aussi moins d'occurrences, à savoir 43 137. Mais il faut aussi souligner que le corpus de 2017 est aussi moins grand, consistant de 5 752 261 mots contre 9 889 689 mots de celui de 2012.

Dans le *FrenchWeb2012*, on comptait 284 lemmes, soit 2,5 fois plus que dans *Frantext* (Bengtsson 2020: 41), où 113 lemmes seulement étaient attestées. La différence au niveau de lemmes entre les deux bases de données s'explique sans doute par le caractère plutôt littéraire de *Frantext*; les avis négatifs parmi les grammairiens au cours des siècles ont sans doute freiné l'usage du suffixe chez les écrivains. Mais ce n'est pas la seule différence qui surprend, car on notera une très grande différence au niveau d'occurrences également: la somme totale dans le corpus de *Frantext* était de 1320 occurrences alors que dans le *FrenchWeb2012*, on arrive au nombre de 77 831 occurrences, ce qui est un nombre très élevé. Dans le *FrenchWeb2017*, le nombre atteint 43 137 occurrences. D'ailleurs, le nombre d'occurrences surprend dans les deux corpus, car il semble qu'on y assiste à une véritable explosion de lemmes et d'occurrences<sup>3</sup>. Voir à ce sujet Tableau 1.

1. rarissime 6518, rarrissime 25 : <b>6543</b> occ.	25. urgentissime: <b>202</b>
2. richissime : <b>4919</b>	26. chicissime 113, chiquissime 37, chicissime 8, chic'issime 6: <b>164</b>
3. simplissime : <b>3581</b>	27. directissime: <b>146</b>
4. célébrissime 2814, célèbrissime 281, célébrissime 41, celebrissime 23, célibrissime 9, celibrissime 5: <b>3173</b>	28. netissime: <b>145</b>
5. sérénissime 2597, serenissime 72, sérénissime 35, sérinissime 7, sérénissime 5: <b>2716</b>	29. importantissime: <b>142</b>
6. gravissime: <b>2487</b>	30. schtroumpfissime: <b>140</b>

<sup>3</sup> Signalons ici que prises en compte dans notre étude seulement les formes en -issime avec un nombre supérieur à cinq occurrences.

7. cultissime 2312, kultissime 7: <b>2319</b>	31. fortissime: <b>124</b>
8. généralissime 2127, generalissime 28, généralissime 13: <b>2168</b>	32. vinissime: <b>122</b>
9. génialissime 1546, génialissime 158, genialissime 130, genialissime 16: <b>1850</b>	33. chiantissime: <b>95</b>
10. excellentissime 1609, excelentissime 11, excellentissime 10: <b>1630</b>	34. ferrovisissime: <b>90</b> 34. éminentissime 54, eminentissime 36: <b>90</b>
11. documentissime: <b>1143</b>	36. gobuzissime: <b>75</b>
12. nullissime 746, nulissime 28: <b>774</b>	37. oufissime 44, oufissime 29: <b>73</b>
13. brillantissime: <b>717</b>	38. géantissime 62, geantissime 5: <b>67</b>
14. énormissime 542, enormissime 158: <b>700</b>	39. gigantissime: <b>65</b> 39. glauquissime: <b>65</b>
15. grandissime <b>690</b>	41. sanctissime: <b>63</b> 41. prédissime 54, prédissime 9: <b>63</b>
16. topissime 587, toppissime 28: <b>615</b>	43. canonissime 53, canonissime 8: <b>61</b>
17. sublimissime: <b>467</b>	44. francophonissime: <b>56</b>
18. augustissime: <b>425</b>	45. bellissime: <b>54</b>
19. taillissime: <b>371</b>	46. respectissime: <b>51</b>
20. illustrissime: <b>368</b>	47. biolissime: <b>50</b>
21. drôlissime 310, drolissime 52: <b>362</b>	48. dealissime: <b>48</b>
22. révérendissime 251, reverendissime 56: <b>307</b>	49. glamourissime: <b>38</b>
23. kitschissime 140, kitchissime 135, kitshissime 7: <b>282</b>	50. coolissime <b>33</b>
24. sublissime: <b>272</b>	

**Tableau 1.**

Tout d'abord, ce qu'on peut considérer comme étant des occurrences classiques, se retrouve toujours sur le web en 2017 comme c'était le cas en 2012, car il s'avère que les occurrences classiques comme *sérénissime*, *excellentissime* et *généralissime* occupent les cinquième (sixième en 2012), dixième et huitième rangs respectivement (2 716 au lieu de 4 042, 1 630 au lieu de 3 598 et 2 168 au lieu de 3 370 occurrences). Même si les rangs de *généralissime* et *excellentissime* sont intervertis, ces occurrences semblent prédominer encore en 2017.

La présente étude et celle que nous avons déjà effectuée sur *Frantext* (Bengtsson 2019) diffèrent donc à plusieurs égards, mais il est quand même possible d'en tirer quelques conclusions générales. Dans *Frantext*, le lemme *généralissime* (y compris les variantes *généralissime* et *generalissime*<sup>4</sup>) occupait le premier rang avec 340 occurrences, suivi par *sérénissime* (*serenissime*, *sérenissime*) avec 181 occurrences, tandis que *excellentissime* se trouvait au 11<sup>e</sup> rang avec 25 occurrences.

<sup>4</sup> Un certain nombre de variantes graphiques ainsi que des coquilles seront prises en considération. Nous discuterons de ces variantes à propos des occurrences qui méritent d'être signalées.

Pour illustrer l'usage d'un de ces adjectifs prenons le substantif *généralissime* (on notera qu'on relève l'adjectif ainsi que le substantif dans le corpus) qui sont assez typiques dans le corpus. Comme nous avons déjà noté en 2020, l'ironie y est souvent présente, ce qui est le cas ici:

- (3) Faisons confiance au *Généralissime* Sarkozy qui a su convaincre Américains et Anglais de se lancer dans l'aventure...Cet homme est un génie, ne l'oublions pas, il dispose de cinq ou six cerveaux...
- (4) petite connexion journalière sur le site, et là que vois-je ? un article sur cette *généralissime* /poutrissime/raspoutine (rayez la mention inutile) série de sf, obligé donc de prendre mes plus beaux doigts pour réagir

Toujours est-il que le sens original prévaut dans les occurrences relevées<sup>5</sup>.

La raison pour laquelle *illustrissime* se porte toujours bien tient sans doute au fait qu'il est utilisé à des fins ironiques comme dans l'exemple suivant qui concerne l'ancien Président de la République, Nicolas Sarkozy:

- (5) Parce que comme dirait François Baroin, notre *illustrissime* président Nicolas Sarkozy s'est mis en quatre pour pondre un plan qui devait sauver le monde:

À part ces occurrences classiques, on notera quelques occurrences qui semblent avoir réussi d'une façon spectaculaire depuis un certain temps. Il s'agit notamment de *génialissime*, qui se trouve au 9<sup>e</sup> rang avec 1 850 occurrences (certes moins fréquent qu'en 2012), *simplissime* qui grimpe dans la liste au 3<sup>e</sup> rang avec 3 581 occurrences et *cultissime* au 7<sup>e</sup> rang avec 2 319 occurrences, y compris la variante graphique *kultissime*. On ne s'étonne pas de voir l'initiale *k* se répandre dans la langue informelle d'autant plus que *k*, notation phonétique jugée plus simple, remplace le graphème complexe *qu* (cf. *Grande Grammaire du Français* 2021: 2244). La fréquence de *énormissime* semble pourtant baisser en 2017, se trouvant maintenant au 15<sup>e</sup> rang avec 700 occurrences. Le succès de *cultissime* paraît indéniable, remplaçant souvent l'adjectif simple *culte* dans les occurrences relevées; on peut noter qu'il apparaît souvent dans le monde des médias. Dans l'exemple suivant, *cultissime*, juxtaposé à un autre adjectif en *-issime*, à savoir *kitschissime*, précède *culte*, ce qui rappelle l'exemple (6) de notre étude précédente (2020). En fait, il faudra remarquer que nous avons relevé plusieurs occurrences où *cultissime* fait couple avec un autre adjectif en *-issime* telles que "la *cultissime* et

<sup>5</sup> Remarquons en passant l'hapax *poutrissime* dans (4) dont le sens équivaldrait à "génial". On notera que ce superlatif appartient aux occurrences de moins de cinq occurrences, ne faisant par conséquent pas partie de cette étude.

*kitchissime* série Batman de 1966”, “du *kitchissime* et *cultissime* Showgirls” et “du *cultissime* et *gorissime* Citizen Toxie”. Une fois, on souligne la différence sémantique entre les deux adjectifs: “cette vidéo n’est pas *cultissime*, mais *kitschissime*”. On remarque à plusieurs reprises aussi le couple *excellentissime* - *cultissime*.

- (6) Les premières, consacrées à la *cultissime* et *kitchissime* série Batman de 1966, se présentent sous la forme de bustes classiques, personnage représenté jusqu’à la taille et monté sur un socle.
- (7) Très loin du *kitchissime* et *cultissime* Showgirls, le " Hollandais violent " adapte avec une efficace sobriété le délirant Oh ! de Philippe Djian.
- (8) Le scénariste du *cultissime* et *gorissime* Citizen Toxie et du grand prix du PIFFF, Cheap thrills, passe à la réalisation....

Sinon, les adjectifs *rarissime* et *richissime* sont encore une fois les plus fréquents dans ce corpus, ce qui était aussi le cas dans *Frantext*, car ils y figuraient au 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> rang respectivement. Dans la présente étude, *richissime* figure au deuxième rang avec 4 919 occurrences. Quant à *rarissime*, avec sa variante graphique *rarrissime*, nouveauté pour le *FrenchWeb2017*, il l’emporte sur toutes les autres lemmes avec ses 6 543 occurrences. Cela rejoint l’étude de Plénat, où ces deux adjectifs totalisaient plus de 50% des attestations dans son étude sur *Le Monde* (Plénat 2007: 3) même si le pourcentage est plus bas dans notre étude: il est de 26,5% ici. Remarquons ensuite quelques adjectifs dont le succès est indéniable dans la langue informelle à en juger par nos études: il s’agit des deux adjectifs *énormissime* et de *brillantissime* avec 700 et 717 occurrences respectivement (aux 14<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> rangs). Dans *Frantext*, ils comptaient 3 occurrences seulement chacun, ce qui est effectivement fort peu (Bengtsson 2019: 8). Souvent, ce dernier adjectif est anteposé ou postposé au substantif idée:

- (9) Notre excellent confrere, le site OH MY GORE, via son site marchand OHMY GORE SHOP ! a eu la *brillantissime* idee, outre de faire des t shirts a l’effigie de classiques intemporels et autres chefs d’oeuvres de l’horreur 60,70,80’s, de se lancer dans des goodies aux couleurs de glorieux editeurs ou distributeurs videos d’antan !!

Au quatrième rang se trouve *célébrissime* (avec 3 173 occurrences) dont le sens est “très célèbre” (au troisième rang dans *FrenchWeb2012*). Il faut noter, comme le fait Plénat (2007: 3), que c’est une forme qui ne peut avoir été formée qu’en français, les formes en latin et en italien étant *celeberrimus* et *celeberrimo*.

## 2.2. Particularités concernant la formation.

Concernant la formation, la présente étude confirme les tendances attestées dans *FrenchWeb2012* aussi bien que dans *Frantext*. Plénat (2007: 9) avait en effet déjà remarqué que, parfois, deux variantes du suffixe étaient attestées en français, ce que nous avons pu constater également. Pour citer un exemple parmi bien d'autres, l'adjectif *sublime* donne deux variantes, un adjectif formé par simple adjonction du suffixe, *sublimissime*, et un adjectif apocopé, *sublissime*. Dans le *FrenchWeb2017*, le premier prédomine toujours avec 467 occurrences (2012: 1 496) alors que le second compte 272 (2012: 755) occurrences; le premier est ainsi toujours deux fois plus fréquent, ce que nous avons déjà pu constater dans le *FrenchWeb2012* (Bengtsson 2020: 42). Le succès de la dernière variante semble donc confirmé (cf. exemple (17) chez Plénat 2007)<sup>6</sup>. Autre remarque à faire dans ce domaine: selon Plénat, il y a parfois une certaine répugnance à la répétition de la syllabe finale; c'est ainsi que *féminissime* apparaît (mais non *fémininissime*) avec 25 occurrences (2012: 39 occ.). Il en est de même avec notre troisième exemple dans cette catégorie, à savoir *simplicissime* et *simplissime*. La forme allongée est toujours aussi rare qu'en 2012 avec ses 12 occurrences (2012: 18). Son synonyme *simplissime* occupe cette fois le 3<sup>e</sup> rang dans notre liste de fréquence comme nous l'avons constaté dans le chapitre précédent; il est donc très fréquent avec 3 581 occurrences (2012: 4 230). L'exemple suivant est intéressant d'autant plus que le contexte latin pourrait expliquer l'usage de la forme *simplicissime*, mais c'est une forme assez rare en somme.

- (10) Ainsi, les formes latinisées Rolanis Busius vers les VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles (sans doute des latinisations bidons, d'ailleurs) qu'il cite et Rosbadium que citent tous les autres contredisent complètement son explication *simplicissime* «rouler du bois», basée sur une vague ressemblance entre \*Roulebois et Rolleboise «rouler du bois»: aucun bon sens.

Cela s'accorde parfaitement avec les résultats obtenus par Plénat (2009, 60) selon qui le superlatif de *simple* recourt toujours non pas à l'allomorphe "savant" *simplic-*, mais à l'allomorphe "vulgaire" *simpl-*, ce qui ressort nettement de nos résultats. Il semble donc que l'allomorphe "vulgaire" est utilisé presque systématiquement quand l'adjectif est dissyllabique. L'exemple (11) illustre un autre phénomène qui mérite d'être signalé, car, très souvent, cette dernière forme se trouve dans un domaine particulier, à savoir celui de la cuisine, ce qui explique peut-être son grand succès. Aujourd'hui, des

---

<sup>6</sup> Dans notre étude sur les occurrences des adjectifs en *-issime* dans *Frantext*, nous avons pu relever une occurrence chacune pour les deux formes, attestées en 1985 et 1995 respectivement (Bengtsson 2019: 11).

recettes qui se veulent “simplissimes” foisonnent, sans doute propre à notre époque où tout le monde est pressé et ne veut pas rester trop longtemps dans la cuisine :

(11) Aujourd’hui je vous propose une recette *simplissime* à réaliser en quelques minutes au blender..

À cela s’ajoute la parution en 2015 du livre *Simplissime. Le livre de cuisine + facile du monde* par Jean-François Mallet, un livre de cuisine qui a été suivi par une vingtaine de livres dans la même série, ce qui est un grand succès. On compte en effet une centaine d’occurrences qui concernent cette série de livres (106), mais également une vingtaine d’occurrences pour des livres qui traitent d’autres sujets comme le bricolage, la couture, le yoga et ainsi de suite.

(12) Dans ce quatrième livre *Simplissime* (après *Simplissime*, *Simplissime Light* et *Simplissime Desserts*) consacré aux " Dîners chic les plus faciles du monde ", Jean-François Mallet ne change pas sa formule infaillible :

De surcroît, on peut constater l’adjonction de plusieurs préfixes avec certains adjectifs. On en relève justement trois avec *simplissime*, à savoir *hyper-*, *extra-* et *ultra-*, et ici, l’exemple suivant contient *ultra-* en majuscules:

(13) L’éditeur propose sur son portail un catalogue très large, qui vont de FallOut à Guilty Gear Isuka, sur PC, en passant par E.D.F., sur iOS ou des jeux en flash et même des titres *ULTRA cultissime* comme Les chevaliers de Baphomet.

Un autre cas intéressant la formation dans notre corpus est *gigantissime*, où la forme apocopée prédomine largement avec 65 occurrences (2012: 217) alors que *gigantesquissime* ne fournit que 5 (2012: 23). La position de ces formes est intéressante et ainsi, nous renvoyons à Bengtsson (à paraître) qui traitent surtout de ce phénomène grammatical.

Peut-être faut-il rattacher également à ce groupe *horriblissime* (2012: 16) et *horribilissime* (2012: 6). Dans le *FrenchWeb2017*, seule la forme vulgaire est attestée dont nous relevons 9 occurrences<sup>7</sup>. Remarquons en passant dans l’exemple suivant également la présence de *suprêmissime*, adjectif qui

---

<sup>7</sup> Un autre cas à signaler est aussi le couple *magnifiquissime* (2012: 30) et *magnifissime* (2012: 17). Ce cas ne ressemblait pas à ce que Plénat avait pu constater dans son article (2009: 60): selon lui, c’était l’allomorphe savant accourci qui prédominait quand l’adjectif est trisyllabique. Dans le corpus *FrenchWeb2012*, c’était donc le contraire. Dans *FrenchWeb2017*, on relève seulement la première variante: *magnifiquissime* (5 occurrences). Il semble donc que la variante trisyllabique a réussi même si la fréquence n’est pas suffisamment grande pour en tirer des conclusions définitives.

appartient aux occurrences avec moins de cinq occurrences, ne faisant par conséquent pas partie de cette étude.

- (14) N'importe quel trou du cul peut devenir, bien enculé de publicité, un immense n'importe quoi, l'objet d'un culte, une suprémissime vedette, un criminel *horriblissime*, une léviathane catastrophe, un film dantesque, une pâte à rasoir cosmique, un transatlantique qui fait déborder la mer, un apéritif qui fait tourner la terre, le plus grand Lépidure des Ages, le Président du Conseil qui bouffe les casquettes vivantes.

Tout comme dans Bengtsson 2020, on relève peu d'occurrences basées sur des noms propres. Dans Bengtsson (2019), c'était le même cas de figure. Or, nous avons déjà pu constater dans notre étude précédente que, parmi ces adjectifs basés sur des noms propres, il y a surtout un qui a du succès, à savoir *Schtroumpfissime* (80 occ.), un album de 1965 dans la série des Schtroumpfs, où Schtroumpf est élu pour diriger le village, mais installe une dictature et tient à ce qu'on l'appelle *Schtroumpfissime*. Dans le *FrenchWeb2017*, le nombre atteint même 140 occurrences, ce qui est un chiffre plutôt élevé, ce qui est peut-être un reflet du monde actuel avec des leaders politiques plus autoritaires dans les yeux du grand public.

Les noms de couleurs sont peu nombreux aussi, mais ils sont malgré tout plus nombreux que les formes basées sur des noms propres. Le corpus de *FrenchWeb2017* comporte ainsi 20 occ. de *blondissime* (2012: 52 occurrences), 20 occ. de *blanchissime* (2012: 18), ce qui est dû à l'occurrence de *Blanchissime Page*, et 10 de *noirissime* (2012: 30), dont deux réfèrent à une tablette de chocolat de chez Lindt. Nous renvoyons à Bengtsson (à paraître) pour une étude sur la place de ces formes.

### 2.3. Noms de marque et sites internet

Dans un domaine particulier où le suffixe *-issime* est très fréquent est celui des marques déposées et des sites internet. Il serait pertinent de parler d'un essor remarquable, car ce phénomène va augmentant. On entre donc dans l'onomastique commerciale qui appartient à la néologie française. La matrice morpho-sémantique, dont la suffixation, est la plus fréquente parmi les cinq matrices lexicales citées par Laurent (2010: 107). Voir aussi Berthelot-Guiet (2015: 134) selon qui la suffixation est un procédé fréquemment mis en œuvre avec un pourcentage de 33,2% (basé sur les résultats de Sablayrolles 2010: 331 et s.). Cette constatation est conforme aux résultats établis par Fèvre-Pernet (2008: 1543) selon qui la dérivation suffixale représente un tiers des formats dénominatifs dans son corpus contemporain. Elle signale aussi que *-issime* fait partie de nouveaux suffixes utilisés dans l'onomastique commerciale (2008: 1544). On peut s'interroger sur le pourquoi

de cet usage. Comme Berthelot-Guiet le précise, la néologie peut avoir plusieurs finalités discursives dont la distinction par l'inédit: il s'agit, selon elle, de "sortir du lot" par l'originalité linguistique (2015: 130). La néologie doit ainsi mettre en valeur des qualités que véhiculent des néologismes choisis, séduire par l'innovation et instaurer une relation de connivence avec les récepteurs. D'après Berthelot-Guiet, le discours publicitaire utilise les formations présentes dans certains sociolectes comme l'argot ou le "langage des jeunes" (2015: 130), et dès lors, on ne s'étonne pas de relever des exemples de noms de marques et de sites internet en *-issime*.

Nous avons déjà pu relever un certain nombre d'occurrences de ce domaine dans le *FrenchWeb2012*, mais, faute de place, nous n'avions pas pu les mentionner auparavant. À notre avis, le nombre de marques déposées et de sites internet qui contient le suffixe *-issime* est présent va augmentant. Si nous en venons aux chiffres, le nombre en était de 2 328 occurrences en 2012, soit 3%, alors qu'en 2017 il est de 2 952 occurrences, soit un pourcentage de 6,8, ce qui est deux fois plus.

Il serait toutefois impossible d'énumérer toutes les occurrences dans la présente étude qui s'avèrent assez nombreuses; ainsi nous nous contenterons d'en nommer quelques-unes qui sont les plus fréquentes et d'autres qui méritent d'être signalées. Les occurrences les plus fréquentes dans le *FrenchWeb2017* sont les suivantes:

Au premier rang, nous relevons *Documentissime*, un site pour des modèles de lettres et de contrats types, qui compte 1 143 occurrences et dont le nombre était beaucoup plus modeste en 2012: 263. C'est donc un site qui semble avoir plus d'importance en 2017, sans doute lié avec l'abandon du papier utilisé pour ce genre de documents. Au second rang, on relève *Taillissime*, marque de grandes tailles dans le domaine vestimentaire, désormais intégré avec une autre marque de *La Redoute*, *Castaluna* (en 2016). Sa fréquence a augmenté d'assez peu, étant donné que cette marque comptait 337 occurrences en 2012 et 371 en 2017. Ensuite, au troisième rang, on relève *Netissime* avec 145 occurrences, qui existait déjà en 2012 comptant alors 534 occurrences, mais qui se retrouve maintenant sous l'enseigne *Magic Online*, fournisseur d'accès internet, qui rachètera cet hébergeur implanté dans la région Rhône-Alpes en 2016, ce qui explique sans doute la baisse d'occurrences. Ensuite, nous relevons *Predissime*, assurance vie, qui paraît plus fréquent en 2017 avec 63 occurrences (2012: 51). Il faut mentionner aussi qu'il existe sous une variante graphique avec un accent aigu (9 occ).

D'autres exemples dans le domaine d'onomastique commerciale est le site de bons plans, *Dealissime*, comptant 48 occurrences. Fondé en 2012, cette marque a été rachetée par la société britannique *LivingSocial* l'année suivante, ce qui explique sans doute la baisse d'occurrences, car, en

2012, le nombre en était de 153. *Vélistime* est un autre exemple de la vie éphémère des marques déposées, une marque fondée en 2010. C'est la version française de repas délivrés par l'intermédiaire d'un vélo, ce qui est donc l'étymon de base de cette marque. Il ne compte que 8 occurrences en 2017 par rapport à 2012, où le nombre était de 68. Cette entreprise est à l'heure actuelle fermée, ce qui explique sans doute le nombre très bas d'occurrences en 2017.

Un peu surprenant dans cette étude, c'est le nombre d'occurrences de *Francophonissime*, jeu télévisé, créé dès 1969, mais rebaptisé en *Francophone d'or* en 1981, qui paraît avoir beaucoup augmenté: il compte maintenant 56 occurrences (2012: 36). Il est difficile d'élucider les raisons de cette augmentation qui semble un peu insolite, mais peut-être les locuteurs en parlent-ils en termes de nostalgie aujourd'hui, ce dont témoigne ce commentaire:

- (15) Une pensée amicale, un rien émue et tendre pour cette dame rigolote, lointain souvenir de mon enfance, que j'aimais bien retrouver, comme d'autres, dans un jeux TV qui s'appelait "le francophonissime"...

D'autres occurrences à signaler sont *Sucrissime* (27), site dédié aux recettes de desserts, mais qui peut également référer à un blog gourmand, plutôt stable avec 30 occurrences (2012: 27), ce qui vaut aussi pour *Pascalissime* (28 occurrences, 2012: 29), magazine consacré au langage de développement Pascal. *Gourmandissime* (15 occ., 2012: 22), société spécialisée dans l'alimentation générale, a été clôturée depuis. Pour ce qui est de *Ferrovissime*, le magazine du train et de son histoire, les occurrences ont beaucoup augmenté. On compte en effet 90 occurrences en 2017 contre 21 en 2012, ce qui est sans doute dû aux citations fréquentes sur le Net d'une part et d'autre part au fait que c'est aussi un blog depuis un certain temps. Le clin d'œil au substantif italien *ferrovia* (=chemin de fer) est manifeste, mot qui a été affublé du suffixe *-issime*, ce qui lui confère un aspect italien. Le nom de *Ferrovissimo*, qui apparaît sous l'enseigne de *Ferrovissime*, n'est plus en usage, car, au départ, le magazine s'appelait *Ferrovissimo* et était un petit supplément à *Loco-Revue*. Quand ce supplément est devenu un magazine à part entière, il a été nommé *Ferrovissime*<sup>8</sup>. *Fortissime*, désignant une serrure, augmente également: 124 occurrences contre 14 seulement en 2012, ce qui vaut également pour *Vinissime* (12), site œnologique fondé en 1996 et qui est pionnier des cours d'œnologie et d'ateliers de dégustation de vin à Paris: il compte 122 occurrences contre 12 en 2012. Pour *Fortissime*, il est vrai que l'insécurité est une grande question pour beaucoup de gens, d'où l'intérêt

---

<sup>8</sup> Communication personnelle d'Alan Monfort, représentant du magazine.

pour les serrures de haute sécurité que cette entreprise paraît assurer. Pour *Vinissime* il est évident que l'intérêt qui va augmentant pour le vin y est sans doute pour beaucoup.

Mais la liste des marques déposées et de sites internet où le suffixe *-issime* est présent ne s'arrête pas là. Le nombre de *Respectissime*, une gamme cosmétique de chez Roche Posay, connaît une forte augmentation avec 51 occurrences contre 27 en 2012 tandis que les occurrences de *Biotissime* (7 occ., 2012: 17), site promouvant les produits issus de l'agriculture biologique, baissent. Dans ce dernier cas, le recours à la racine de l'étymon grec *biot-* (vie) est visible. On peut citer à ce propos une autre marque, *Biolissime*, issu de *biologique*, née en 2010, primant la profusion de la vie végétale en Afrique; elle n'était guère fréquente dans le *FrenchWeb2012* (12), mais dans le *FrenchWeb2017*, on en compte jusqu'à 50 occurrences, ce qui est frappant. Formé sur l'allomorphe *biol-* et non *biologique*, cet adjectif appartient donc au groupe d'allomorphes accourcis (voir chapitre précédent). Ensuite, *Librissime* désigne un compte d'épargne "en toute liberté" comme l'annonce le *Crédit Mutuel de Bretagne*, qui compte 9 occurrences (2012: 19). À cela s'ajoute également le blog sur l'Écosse, *kiltissime* (22), basé sur *kilt* (=jupe traditionnelle des Écossais) dont le nombre était 10 en 2012.

Dans les relevés du *FrenchWeb2017*, apparaissent d'autres occurrences qui confirment les tendances déjà signalées, car on aura compris que les domaines concernés sont souvent ceux de l'alimentation, ce qui rejoint les résultats de Fèvre-Pernet (2008: 1543), et de la cosmétique. Ainsi, on relève *Liftissime*, qui était une crème anti-rides de chez Lierac (29), *Matissime* (26), qui était un fond de teint de chez Givenchy, *Veinissime*, une crème qui est, d'après la page d'accueil<sup>9</sup>, un puissant complexe veinotonique (sic!) (7 occ) et *Woodissime* de Thierry Mugler, un parfum boisé pour homme et femme qui a été lancé en 2016 (5 occ.), anglicisme basé sur l'équivalent anglais de "bois". À propos de *snackissime* (5 occ.), il n'est pas aisé de savoir ce qu'il désigne, mais grâce à une explication dans une occurrence, on voit la connotation positive qui paraît apparente dans *snackissime*:

- (16) Pour Rémy Lucas, de l'agence conseil Cate Marketing, trois tendances se dégagent pour les prochaines années : le "snackable" (pour manger vite, simple, nomade, dense), le "right snack" (pour manger raisonné vis-à-vis de sa santé, de son budget, de la planète), le "snackissime" pour manger beau et bon.<sup>10</sup>

<sup>9</sup> <https://fr.khoshal885.com/products/veinissime>

<sup>10</sup> [https://www.lepoint.fr/societe/la-restauration-rapide-marche-de-32-milliards-d-euros-tient-salon-a-paris-15-02-2012-1431585\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/la-restauration-rapide-marche-de-32-milliards-d-euros-tient-salon-a-paris-15-02-2012-1431585_23.php)

Dans le monde de l'alimentation, on relève en outre *Ciblissime*, un complément alimentaire minceur (5 occ.), le chocolat *Cubissime*, “un concentré de saveurs gourmands”<sup>11</sup> (5 occ.) et le rhum *Délicatissime* de chez Arcane, produit de l'île Maurice (6 occ.). Finissons par noter le nom de *Délicatissime* qui désigne un salon gastronomique et viticole depuis quelques années (14 occ.). D'après la page d'accueil du Parc des Expositions de Dijon<sup>12</sup>, il s'agit “d'une nouvelle manifestation, joliment dénommée DELISSIME.”

Le suffixe pénètre également d'autres domaines comme le monde de l'édition, à titre d'exemple *Seuil'issime*, affublé d'un apostrophe) qui désigne la collection de livres de jeunesse (5 occ.) de chez *Seuil*:

(17) *Seuil'issime*, pour redécouvrir les plus grands albums du Seuil jeunesse au format et au prix du poche : brillantissime !

On aura noté une autre occurrence du suffixe *-issime* à la fin, à savoir *brillantissime* (voir le chapitre précédent).

D'autres occurrences, qui ne sont certes pas nombreuses, mais qui illustrent bien les innovations possibles au sujet de ce suffixe sont *Cuivrissime*, un ensemble de musiciens<sup>13</sup> (5 occ.), *Echarpissime*, qui désigne un site où on vend des écharpes fabriqués en France<sup>14</sup> (5 occ.) et *Rénovissime* (6 occ.). Il s'agit dans ce dernier cas d'une aide à la rénovation en Herault<sup>15</sup>, un service offert aux propriétaires qui souhaitent effectuer des travaux pour améliorer leur logement.

Enfin, parmi les sites qui contiennent un adjectif affublé de la désinence *-issime*, signalons aussi le producteur de spectacles *Québec Issime*, fondé en 1995, avec 114 occurrences. Normalement, le comportement d'un /z/ latent devant *-issime* devrait donner *québéquissime* (cf. Plénat 2009: 59), mais, dans les occurrences relevées, on semble assister à un effet voulu de créer une marque déposée; il ne s'agit donc pas de l'adjectif ethnique, ce qui explique sans doute cette graphie insolite. On peut noter que les occurrences étaient seulement de 10 en 2012.

Deux occurrences qu'il faudra mentionner en tout dernier lieu est d'abord *Mathissime*, exposition destinée à faire redécouvrir les mathématiques de manière ludique et interactive (19 occ.) et *handballissime* même si les occurrences de ce dernier site sont peu nombreuses (7 occ.). Nous le

<sup>11</sup> <https://www.chocolats-pralus.com/product/le-cubissime-450g>

<sup>12</sup> [https://www.dijon-congrexpo.com/nouveau-salon-delissime.503\\_921.php](https://www.dijon-congrexpo.com/nouveau-salon-delissime.503_921.php)

<sup>13</sup> <http://www.cuivrissime.fr/>

<sup>14</sup> <https://www.echarpissime.com/>

<sup>15</sup> <https://www.renovissime-valleeherault.fr>

mentionnons surtout pour l'explication de cette appellation particulière qui sera donc une sorte de justification de cette dénomination:

- (18) "Handballissime", un superlatif spécialement créé pour l'événement afin d'inviter les athlètes au dépassement de soi et les spectateurs à célébrer le handball et le sport au féminin dans une ambiance de fête.<sup>16</sup>

En consultant la page d'accueil<sup>17</sup>, on apprend que l'événement s'adresse à un public jeune et "proposera un événement planétaire qui célébrera le sport en général, le sport féminin en particulier."

La connotation positive du suffixe *-issime* explique sans doute son succès dans la langue informelle. Comme il ressort de ce qui précède, les stratégies interdiscursives dans l'onomastique commerciale semblent être à l'œuvre: il s'agit de s'assurer de la complicité du consommateur en lui offrant de décrypter une dénomination qui fait appel à un savoir partagé (Fèvre-Pernet 2008: 1546). Comme Fèvre-Pernet le signale aussi, le donneur de nom compte sur l'activation de la mémoire des noms et sur le choc ludique créé par l'association des deux référents. L'effet de connivence entraîne ainsi une meilleure mémorisation du nom et un positionnement favorable par rapport à la marque ou au produit.

### 3. Remarques finales

En guise de conclusion, il s'avère que, si on fait une étude sur des corpus numériques, la démocratisation de l'écriture est à l'œuvre, une tendance qui ne paraît pas s'estomper. Nous avons pu constater que les références à l'oral étaient fréquentes; il s'agit à notre avis d'une oralité par l'écrit. Les occurrences frappent non seulement parce qu'elles sont très nombreuses, mais qu'elles se retrouvent dans des domaines différents.

Force est de constater que, premièrement, la présente étude montre encore une fois la grande variation dans la langue informelle d'aujourd'hui. Les occurrences classiques comme *sérénissime*, *excellentissime* et *généralissime* sont certes toujours très fréquentes, mais d'autres, plus récentes, sont aussi très fréquentes, tels que *simplissime* et *cultissime*. D'autres sont très rares, ce qui fait plutôt penser à des idiotismes (cf. *poutrissime*).

Deuxièmement, quant à la formation, nous pouvons constater que s'il y a deux variantes, la forme apocopée (vulgaire) l'emporte toujours. Il semble donc que l'allomorphe "vulgaire" soit utilisé

<sup>16</sup> <https://www.paysdelaloire.fr/mon-conseil-regional/toute-lactu-de-ma-region/les-actualites/leuro-feminin-ce-sera-handballissime>

<sup>17</sup> Qui semble avoir cessé d'exister à l'heure actuelle.

presque systématiquement quand l'adjectif est dissyllabique. L'exemple le plus remarquable parmi ces occurrences est sans doute le couple *simplissime* et *simplificissime*, où la première variante est si fréquente qu'elle se trouve même au 3<sup>e</sup> rang dans notre liste.

Troisièmement, pour les marques déposées et les sites internet, le succès du suffixe *-issime* est indéniable. Nous avons pu constater que le nombre de ces occurrences va augmentant, car les occurrences dans le *FrenchWeb2017* sont plus nombreuses que dans le *FrenchWeb2012*. Elles se retrouvent surtout dans le domaine de la cosmétique et celui de l'alimentation, mais aussi dans bien d'autres. Ainsi, l'occurrence la plus fréquente est *Documentissime*, un site pour des modèles de lettres et de contrats types, suivi par *Taillissime*, marque de grandes tailles dans le domaine vestimentaire. La connotation positive du suffixe *-issime* explique sans doute son succès dans l'onomastique commerciale. Il faut cependant remarquer que ces marques déposées et sites internet ont parfois une vie éphémère et risquent de disparaître, ce qui ne vaut sans doute pas pour les autres occurrences signalées auparavant.

## Références

- Abeillé, Anne & Godard, Danièle (2021). *La grande grammaire du français 2*. Arles : Actes Sud.
- Bengtsson, Anders (à paraître) : " Le suffixe *-issime* revisité. L'emploi syntaxique de quelques superlatifs absolus dans le *FrenchWeb2017* ". *Études françaises aujourd'hui*. 4 et 5 novembre 2022. Université de Belgrade. 119-140.
- Bengtsson, Anders (2020). "GÉNIALISSIME ET CIE. Une étude sur le suffixe *-issime* dans le corpus *FrenchWeb2012*". *Information grammaticale*, 165, 38-47.
- Bengtsson, Anders (2019). " L'évolution du suffixe *-issime* : un inventaire et une fréquence des formes attestées dans *Frantext*". Actes du XX Congrès des Romanistes Scandinaves. Bergen: BeLLS. 1-17. <https://bells.uib.no/index.php/bells/issue/view/376>
- Berthelot-Guiet, Karine (2015). « Publicité, marque et dictionnaires ». *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*. Sablayrolles, J.-F. (ed). 127-149.
- Bieswanger, Markus (2013). Micro-linguistic structural features of computer-mediated Communication, in *Pragmatics of Computer-Mediated Communication*, Herring, Susan, Stein, Dieter et Virtanen, Tuija (eds). <https://www-degruyter-com.ezp.sub.su.se/document/doi/10.1515/9783110214468/html>
- Dubois, Jean & Dubois-Charlier, Françoise (1999). *La Dérivation suffixale en français*. Paris : Nathan.
- Fèvre-Pernet, Christine (2008). « Stratégies dénominatives en onomastique commerciale ». *Congrès Mondial de Linguistique Française, CMLF08*. Durand, J, Habert, B., Laks B. (eds). 1539-1550. <https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08268.pdf>
- Förnegård, Per & Sullet-Nylander, Françoise (2013). « De l'influence de la langue parlée dans les forums Internet: aspects linguistiques et variation diastratique ». *Computer mediated discourse across languages*. Álvarez López, L., Seiler Brylla, Ch. & Shaw, Ph. (éds). Stockholms Studies in Modern Philology. New Series 16. Stockholm : Acta universitatis Stockholmiensis, pp. 65-95.
- Gadet, Françoise (2008). « Ubi scripta et volant et manent ». *Romanische Syntax im Wandel*. Stark, E., Schmidt-Riese, R. & Stoll, E. (éds). Tübingen : Gunter Narr Verlag, pp. 513-529.

- Gadet, Françoise (1992). *Le Français populaire*. Paris : PUF.
- Gadet, Françoise (1989). *Le Français ordinaire*. Paris : Armand Colin.
- Grevisse, Maurice (2001) [1993]. *Le Bon Usage. Grammaire française*, refondue par A. Goosse. Paris : Duculot.
- Jakobson, Roman (1963). *Essais de linguistique générale. Les fondations du langage*. Paris : Les éditions de minuit.
- Hakulinen, Soili et Larjavaara, Meri (2018). « La littératie en voie de changement : respect du genre et jonctions interpropositionnelles dans des lettres à des professionnels du droit sur Internet », in *Discours*, 23.
- Koch, Peter & Oesterreicher, Wulf (1990). *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch, Italienisch, Spanisch*. Tübingen: Niemeyer.
- Laurent, Bénédicte (2010). *Nom de marque, nom de produit : sémantique du nom déposé*. Paris : Harmattan.
- Luginbühl, Martin (2003). Streiten im Chat. *Linguistik Online* 15: 70–87.  
[http://www.linguistik-online.de/15\\_03/luginbuehl.pdf](http://www.linguistik-online.de/15_03/luginbuehl.pdf)
- Marcoccia, Michel et Mainguenaëu, Dominique (2016). *Analyser la communication numérique écrite*. Malakoff: Armand Colin.
- Noailly, Michèle (1999). *L'adjectif en français*. Paris: Ophrys.
- Plénat, Marc (2009). « Les contraintes de taille ». In B. Fradin, F. Kerleroux et M. Plénat (eds). *Aperçus de morphologie du français*, pp. 47-63.
- Plénat, Marc (2007). « Jean-Louis Fossat : fossatissime. Note sur la morphophonologie des dérivés en –issime ». In L. Rabassa (ed). *Mélanges offerts à Jean-Louis Fossat [Cahiers d'Etudes Romanes (CERCLiD 11-12)]*, pp. 229-248.
- Sablayrolles, Jean-François (2000). *La Néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris: Honoré Champion.
- Werry, Christopher (1996). Linguistic and interactional features of Internet Relay Chat. In: Susan C. Herring (ed.), *Computer-Mediated Communication: Linguistic, Social, and Cross-Cultural Perspectives*, 47–63. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins  
<https://ebookcentral-proquest-com.ezp.sub.su.se/lib/sub/detail.action?docID=680383>

Sources électroniques :

*Dictionnaire de la zone, tout l'argot des banlieues.*

<https://www.dictionnairedelazone.fr/>

*Sketch Engine.* <https://www.sketchengine.eu/>

*TLFi=Le Trésor de la Langue Française informatisé.* <http://atilf.atilf.fr/tlf.html>